

## Faits saillants

- **Reddition des miliciens dans le sud Irumu : de nouveaux défis attendent les humanitaires.**
- **Plus de 150 incidents de protection enregistrés dans le sud Irumu entre le 8 et le 15 novembre.**

## Contexte général

- Le processus de reddition des éléments de la Force de résistance patriotique de l'Ituri (FRPI), regroupés à Aveba (85 km au sud de Bunia), n'est pas encore terminé. A la fin de la semaine dernière, leur leader, Cobra Matata, s'était rendu aux autorités congolaises, ce qui laisse croire que le processus de reddition pouvait arriver à terme et améliorer la situation sécuritaire au sud du Territoire d'Irumu en proie à de nombreux problèmes de protection des civils. Pour la communauté humanitaire, le désarmement des miliciens de la FRPI pourrait améliorer l'accès humanitaire aux localités autrefois inaccessibles à cause de l'insécurité. Depuis le deuxième trimestre de cette année, l'activisme des groupes armés dans plusieurs localités du sud Irumu a touché la mise en œuvre des activités humanitaires. En août et septembre, des convois humanitaires avaient été pris à partie par des présumés miliciens incontrôlés dans deux localités du sud Irumu. Certaines ONG avaient suspendu leurs interventions dans la zone en attendant l'amélioration de la situation sécuritaire. Cependant, cet éventuel changement du contexte amènera de nouveaux défis à relever pour les humanitaires. Il va falloir mobiliser davantage des ressources financières pour accompagner le retour massif des personnes déplacées et mener des activités de résilience communautaire. Le sud Irumu compte à ce jour plus de 200 000 personnes déplacées internes (PDI) à cause notamment des affrontements entre le groupe armé FRPI et les troupes gouvernementales depuis le mois d'août 2013. Depuis le mois de septembre 2013, les ONG humanitaires fournissent l'aide humanitaire aux personnes vulnérables grâce aux financements de plusieurs bailleurs dont ECHO, OFDA, DFID et le Fonds commun humanitaire (Pooled fund).

## Protection des civils

- Selon le Rapport de monitoring de protection de l'ONG INTERSOS, du 8 au 14 novembre, le Territoire d'Irumu a enregistré 153 incidents de protection sur un total de 284 incidents enregistrés et documentés, soit 53,9 % de l'ensemble des exactions (pillages, viols, extorsions des biens, enlèvements, etc.) rapportées dans tous les cinq territoires du District de l'Ituri. Les experts du groupe de Protection recommandent la poursuite du plaidoyer auprès de la hiérarchie militaire des FARDC et de la MONUSCO afin d'analyser les possibilités de renforcer la protection des civils dans le sud du Territoire d'Irumu.

## Mouvement de population

- Des attaques des miliciens supposés appartenir au groupe armé d'un des fidèles du défunt Morgan, sur deux villages (en Territoire de Bafwasende, District de la Tshopo) en date du 5 novembre dernier, ont entraîné un déplacement de population qui a touché une dizaine de villages. La Croix Rouge locale et les comités des déplacés ont dénombré plus de 2 700 personnes déplacées internes (PDI) dans les localités de Bafwanduo (314 km à l'est de Kisangani) et Bafwasende (262 km à l'est de Kisangani). Ces PDI s'ajoutent à quelque 4 000 autres qui avaient fui leurs villages à Mambasa (Territoire du même nom, en District de l'Ituri) en août dernier à la suite de l'activisme des miliciens. La plupart de ces PDI sont hébergées dans des familles d'accueil. Selon la mission inter agence effectuée du 20 au 21 novembre (constituée de CARITAS, du gouvernorat provincial, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et d'OCHA, les personnes déplacées ont principalement besoin d'articles ménagers essentiels, de vivres et de soins de santé et de l'éducation pour les enfants. La mission a entre autres recommandé l'assistance en vivres, en abris et articles ménagers essentiels, l'approvisionnement en médicaments de première urgence d'une structure sanitaire située à Bafwanduo, qui compte plus de 2 000 déplacés. Par ailleurs, grâce à un plaidoyer initié par OCHA auprès des membres du Comité provincial inter agence (CPIA), l'ONG Médecins Sans Frontières (MSF) est en mission exploratoire à Bafwasende depuis le 21 novembre pour évaluer les besoins urgents des personnes déplacées arrivées en novembre. Le Comité International de la Croix Rouge (CICR) a fait acheminer depuis Goma des biens non alimentaires à remettre à la Croix Rouge locale pour assister 244 ménages (plus de 1 200 personnes) n'ayant pas bénéficié de l'aide en septembre. En septembre, le Programme alimentaire

mondial (PAM) avait fourni de vivres à plus de 2 000 personnes déplacées à Bafwanduo tandis que Samaritan's Purse avait distribué des articles ménagers essentiels (AME).

Pour plus d'information, veuillez contacter :

Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires - République Démocratique du Congo

*Maurizio Giuliano, Chef de Sous- bureau, OCHA Bunia, [giuliano@un.org](mailto:giuliano@un.org), tél. +243 99 590 13 58*

*Bertrand Médard Gailemas, Public Information Officer, OCHA Bunia, [gailemasb@un.org](mailto:gailemasb@un.org), tél. +243 81 988 9191*

*Serge le Grand Mabaluka, Reporting Assistant, OCHA Bunia, [mabaluka@un.org](mailto:mabaluka@un.org), tél. +243 81 706 1310*

*Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), tél. +243 97 000 3750*

**Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur [www.rdc-humanitaire.net](http://www.rdc-humanitaire.net)**